



- les femmes – en particulier celles qui voyagent seules, mais aussi les femmes en général qui sont perçues comme étant plus vulnérables;
- les personnes handicapées – qui sont perçues comme étant plus vulnérables aux escroqueries et susceptibles de rencontrer des obstacles à l'accessibilité.

Les journalistes sont également mentionnés, mais pas aussi souvent que les groupes susmentionnés. Voici les autres groupes, moins cités : les familles voyageant avec des enfants, les minorités visibles, le personnel militaire, les femmes enceintes, les personnes travaillant et vivant à l'étranger, les voyageurs à faible revenu et les étudiants.

Pour la plupart des participants, les voyageurs LGBTQ ne sont pas en tête de liste des groupes vulnérables lorsqu'ils voyagent. Mais, lorsque ces voyageurs sont spécifiquement mentionnés, on reconnaît qu'il y ait encore des pays ou des régions où il est impopulaire de se présenter librement comme LGBTQ ou illégal de prendre part à des activités homosexuelles.

De même, peu de participants mentionnent spontanément les personnes atteintes de maladies mentales comme étant plus vulnérables. En fait, dans certains cas, les participants, y compris quelques professionnels du voyage à Montréal, font remarquer que les personnes atteintes de maladie mentale ne devraient probablement pas voyager à l'étranger. Un jeune participant de Montréal est allé jusqu'à dire ceci : « *moi, je les considère comme étant dans le groupe des personnes handicapées [I consider them as part of the disabled people group].* » Ce genre de remarque reflète probablement une incompréhension persistante de la maladie mentale et la stigmatisation sociétale qui en découle. Lorsqu'on explique que la maladie mentale englobe un large spectre d'affections, y compris des problèmes comme l'anxiété et la dépression, et se traite par médicaments, la plupart s'entendent pour dire que cette population pourrait être à tout le moins un peu plus vulnérable. Cependant, on estime que le plus grand problème serait de s'assurer qu'ils ont un approvisionnement adéquat de médicaments avant de partir à l'étranger.

Les agents de voyages sont plus enclins à mettre l'accent sur les voyageurs inexpérimentés comme étant les plus à risque, en plus de ceux qui sont plus âgés, ainsi que sur ceux qui voyagent seuls.

Certains sont d'avis que ces groupes pourraient avoir besoin de renseignements et de services plus ciblés, mais la plupart estiment que le niveau de service offert devrait être le même pour tous les groupes (c.-à-d. que personne ne devrait être avantagé ou désavantagé). De plus, certains participants de Montréal conviennent qu'un effort devrait être fait pour prévenir les groupes vulnérables avant le départ, s'il y a lieu, par exemple les membres de la communauté LGBTQ qui se rendent dans certains pays. Plus important encore, on croit qu'il faut tenir compte du problème auquel le voyageur peut être confronté, et non du voyageur même.

*« The level of service should be the same across all types of people, but then they should prioritize based on the issue. [Le niveau de service devrait être le même pour tous les types de personnes, mais on devrait ensuite établir un ordre de priorité en fonction du problème.] »*

*« Ça devrait être la même chose pour tout le monde. [It should be the same for everybody.] »*

*« Ils devraient avoir la même attention, mais peut-être plus de prévention. [They should receive the same level of attention, but maybe more prevention.] »*